

Soirée du 13 mars au "Sahara"

L'étude des deux chercheuses du CNRS

Cette étude, qui traite de la question du paysage en ville, s'est notamment intéressée au quartier des Peupliers. La végétation, la biodiversité, le climat, la pollution ainsi que les modes d'habiter ont été étudiés. Un travail d'enquête réalisé auprès des habitants permet de comparer la perception de l'environnement avec les mesures et analyses effectuées. La différence d'appréciation est particulièrement frappante pour **la pollution, dont les mesures effectuées au niveau du piéton dans le quartier des Peupliers, montrent que le niveau d'alerte est permanent.**

Nom de l'étude : "Des paysages pour vivre la ville de demain. Entre visible et invisible"

Responsable scientifique : Nathalie Blanc UMR LADYSS - CNRS

Un résumé du rapport figure ci-dessous. Le rapport complet peut être consulté sur demande à l'Association par e-mail à "association.lespeupliers@wanadoo.fr"

Le traditionnel couscous

20 adhérents entourant les deux chercheuses du CNRS, un excellent couscous, les pâtisseries maison offertes par "Le Sahara", tout était réuni pour une excellente ambiance !

Pour plus de photos, aller page "Galeries de photos"



Résumé de la présentation de l'étude par leurs auteurs, chercheurs au CNRS, le 13 mars 2003 au restaurant " Le Sahara "

Cette étude a été réalisée pour le compte du ministère de l'Ecologie et du Développement durable dans le cadre d'un programme de recherche sur l'impact des politiques de préservation du paysage. Elle pose la question de la notion de paysage en ville et esquisse une évaluation de la qualité environnementale des quartiers étudiés. Menée par une équipe pluridisciplinaire composée de deux géographes, d'une biogéographe, d'un climatologue et d'un physicien, l'étude s'est déroulée sur deux ans. A partir d'un travail d'enquête et d'analyses, il est fait la comparaison entre perceptions de l'environnement et mesures.

Les zones étudiées sont 3 micros-quartiers de Paris :

- Le quartier des Peupliers (13e)
- La place Pinel (13e)
- La rue Lagrange (5e)

L'historique de notre quartier est évoqué. Compris entre le bras mort et le bras vif de la Bièvre, le lieu de l'actuel quartier des Peupliers était occupé par le hameau Bel-air, des pâtures et un moulin, comme en témoigne le nom de la rue du Moulin des Prés. La couverture de la Bièvre se fait parallèlement aux travaux de remblaiement de la vallée, à partir de 1860 et efface toutes traces des précédentes constructions. Le site est transformé en décharge durant 25 ans. Le bas prix des terrains et leur instabilité conduisent finalement à y installer des lotissements de maisons ouvrières.

A la suite des entretiens que les chercheurs ont eus avec les habitants des différents quartiers, il a été établi trois modèles-types de Parisiens rencontrés, qu'ils ont baptisés "citadinité" :

- l'habitant : le plus répandu dans notre quartier. Il entretient une relation privilégiée avec son habitat. La relation à la ville est faite de sensations (bruit, odeurs), il se déplace beaucoup à pied et c'est source de plaisir. Il aime jardiner et il est souvent expérimenté.

- le citoyen : il envisage la ville comme un gisement relationnel. Il est souvent investi dans l'associatif et utilise les transports en commun. Son logement est un lieu de passage et il n'est pas très sensible à la pollution.
- le citoyen lui, apprécie les services disponibles en ville. Il se déplace en voiture et considère les lieux en fonction de leur accessibilité (stationnement). La végétation est perçue comme un décor. Il regrette la pollution mais y contribue.

L'étude s'est intéressée à la mesure de la pollution. Airparif mesure la pollution à Paris au moyen de " stations de fond " situées en hauteur qui cumulent leurs analyses pour fournir un taux de pollution moyen (indice ATMO). Il y a eu un questionnaire quant à la pertinence de cet indice qui a conduit, pour les besoins de l'enquête, à la mise au point d'un appareil mobile de mesure individuel.

Dans le quartier des Peupliers, les résultats contredisent l'image positive qu'ont les habitants de la qualité de l'air du fait de la verdure. Les rues sont très passantes et il y a un afflux de polluants. Le square des Peupliers, entouré de hauts immeubles est un véritable piège à polluants et l'humidité mesurée dans le square constitue un facteur aggravant. De façon générale la pollution par dioxyde de carbone mesurée au niveau du piéton est au seuil d'alerte en permanence. D'après les chercheurs, cette question est politique et c'est pourquoi on ne dispose pas de données locales de mesure de la pollution, à l'échelle de l'habitant. Il est proposé de créer un indice de proximité modélisé à partir de données sur l'intensité du trafic, la configuration urbaine et les conditions climatiques.

La végétation a été analysée par une biogéographe. L'humidité présente dans le square est favorable aux plantes sauvages et spontanées. Il y a une grande diversité d'espèces végétales et l'implication des habitants dans leur cadre de vie est très active. La dissémination des espaces de verdure dans cette zone offre de bonnes potentialités pour la biodiversité qui dispose de milieux avec des relais, contrairement au modèle urbain haussmannien très dense avec de grands parcs qui fonctionnent comme des " îles ".

Des paysages pour vivre la ville de demain. Entre visible et invisible
Responsable scientifique : Nathalie Blanc UMR LADYSS - CNRS